

L'ESSOR

BF Systèmes plonge pour un nouveau nom

ÇA BUZZE

Symphony installe sa R&D à Sophia



Tous les lundis, les pages **économie** de votre quotidien, en partenariat avec votre **Chambre de Commerce et d'Industrie du Var**

www.var.cci.fr @CCIduVar

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU VAR

Votre cahier gratuit tous les lundis | www.varmatin.com

lundi 15 janvier 2018

Var-matin

l'économie

Ces bonnes raisons d'avoir le sourire pour 2018

À la une 2018 s'ouvre sous un ciel dégagé : chômage en baisse, moral des entreprises en hausse, fiscalité en mode détox... Et pourquoi n'aurions-nous pas le rose aux joues ?

La croissance redécolle

La météo économique est inversement proportionnelle aux trombes d'eau qui nous sont tombées sur la tête ces derniers jours dans la région : indicateurs au beau fixe, vent porteur. La croissance accélère. Fin de la courbe pousssive de 2016. Concernant 2017, l'Insee a révisé la tendance à la hausse pour la fixer à 1,9 %. La région est dans la même dynamique.

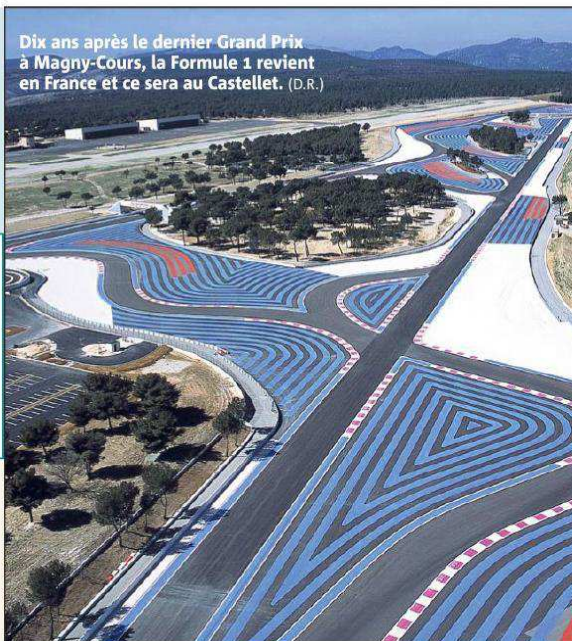
Le retour de la F1

Ce sera l'événement de 2018 dans le Var. La F1 fait son retour au Castellet. Et ce n'est pas une langue de belle-mère pour ambiancer le calendrier de la Côte. Deloitte estime la création d'emplois durables à 500 et les retombées à 65 M€. Un bon coup de booster pour l'hôtellerie, l'activité aéroportuaire, mais aussi l'automobile. Effets ressentis jusqu'à Sophia.

Tous à l'international

Le gouvernement veut qu'on passe de 135 000 entreprises exportatrices à 200 000 d'ici 2020. Il est prêt à pousser dans ce sens et c'est bon signe. S'engager à l'international est un levier de croissance réellement démultiplicateur. A une condition : bien se porter au départ.

Dix ans après le dernier Grand Prix à Magny-Cours, la Formule 1 revient en France et ce sera au Castellet. (D.R.)



L'aval de l'étranger

L'hebdomadaire britannique *The Economist* nous a sacré Pays de l'année et baptisé Formidable Nation dans son édition de Noël. On le sait, les Anglais ont de l'humour, mais les chefs d'entreprises étrangères implantées dans l'Hexagone confirment : 60 % jugent la France attractive, contre 36 % l'an dernier. Yes !

Bingo l'escargot

Nous, on vous le dit Cash Pistache. Cette année 2018, on la sent bien. Ça va mieux. Quand Hollande le répétait façon mantra, ça ne provoquait guère d'effets sur le moral des Français, mais là, les chiffres viennent à l'appui. Les créations d'emplois sont en hausse, le chômage est au plus bas depuis 2014, selon les statistiques de Pôle Emploi. Le contexte européen est favorable et ça profite à la France. L'effet Macron persiste, les chefs d'entreprise sont optimistes. La confiance revient, la consommation des ménages grimpe. A ce rythme-là, en 2018, ça va être bingo l'escargot.



CHRISTELLE LEFEBVRE



VarEcoNews,

Le Mag Eco du Var qui entreprend !

Var EcoNews, le magazine qui met en avant les entreprises et territoires du Var, celles et ceux qui osent, celles et ceux qui réussissent.

Prochain Numéro #VEN 24 mi-janvier
> Numéro spécial « Pépites du Var »
Contact rédaction : vareconews@var.cci.fr
Contact publicité : pubvareconews@var.cci.fr

Retrouvez le mag en PDF sur www.vareconews.fr



Les pages **économie** de votre quotidien, en partenariat avec votre **Chambre de Commerce et d'Industrie du Var**

BF Systèmes, une société qui multiplie les paliers d'évolution

L'essor L'Incubateur Paca-Est aide à la création des entreprises innovantes. BF Systèmes en a bénéficié durant deux ans et son évolution justifie de l'appeler désormais Azoth Systems

L'entreprise BF Systèmes change de nom et s'appellera à partir de maintenant Azoth Systems. Une nouveauté pour cette année 2018 qui est le fruit d'une longue évolution marquée par plusieurs étapes, dont son entrée dans l'accompagnement aux entreprises liées à la recherche proposé par l'Incubateur Paca-Est.

Pour la sécurité des plongeurs

Créée en 2008 par Axel Barbaud, cette société propose une technologie innovante qui renforce la sécurité des plongeurs en réduisant le risque accident de décompression. « Nous avons développé une technique connectée qui permet de monitorer ce phénomène de bullage, les micro-bulles de gaz, et, à partir de là, nous pouvons formuler des recommandations pour améliorer la sécurité du plongeur. Nous personnalisons ainsi la décompression pour chaque individu », explique Axel Barbaud. Cet ancien officier de Marine en charge de la sécurité des plongeurs pour la Marine nationale a quitté sa profession en 2010 pour se lancer dans la création de son entreprise. De 2008 à 2010, « Il y a eu une phase de gestion de projet pendant laquelle nous avons été incubés à Paca-Est. Celui-ci a

accompagné le porteur de projet que j'étais et m'a permis de passer de l'idée à l'application, de la concrétiser sous la forme d'une entreprise. Puis la société s'est rapidement internationalisée. D'une part, l'activité de service a généré du chiffre d'affaires. Nous avons conduit des programmes de recherche et de développement. D'autre part, l'activité de recherche, financée par la Direction générale de l'armement et les pôles de compétitivité, a consisté à aller voir des entreprises et à monitorer des plongeurs pour identifier nos marges de progrès et améliorer la sécurité de notre système ». Implantée à La Seyne-sur-Mer à l'origine et avec 10 000 euros de capital en poche au départ, la société qui compte cinq colla-

700 000

euros de chiffre d'affaires en 2017

borateurs a réalisé 700 000 € de chiffre d'affaires en 2017. Elle s'est installée tout naturellement à Ollioules ensuite pour faire partie du Technopôle de la mer. Et, en septembre dernier, elle décrochait une levée de fonds de 520 000 € auprès de différents investisseurs comme Paca Investissement (un fonds régional soutenu par l'Europe), Var Business Angels, Olbia Invest-



Toute l'équipe d'Azoth Systems, dont Axel Barbaud son pdg (au centre), était au salon de la plongée à Paris, vendredi, pour présenter les capteurs de leur innovation. (D.R.)

tissement et Turenne Capital, afin d'accélérer son développement. « En 2018, nous comptons poursuivre notre croissance, industrialiser notre technologie et la produire en priorité sur le marché français », confie Axel Barbaud.

Bientôt accessible aux particuliers

D'ores et déjà, de nombreux clients se bousculent : l'américain Cal Dive International, spécialisé dans la plongée industrielle ; le français Hydrokarst,

implanté à Grenoble, ainsi qu'un « acteur étatique en Chine ». Et l'évolution se poursuivra. « C'est une entreprise de service qui s'adresse à des professionnels mais, en 2018, nous lancerons le produit pour les particuliers. Il est en phase de préindustrialisation », indique le patron d'Azoth Systems. Axel Barbaud et toute son équipe étaient d'ailleurs présents, vendredi dernier, au salon de la plongée qui se déroulait à Paris. Et d'annoncer ainsi le changement de nom de sa société. « Après des années de déve-

Une technologie brevetée

Brevetée et unique au monde, cette technologie, composée d'un capteur acoustique connecté à une application smartphone et à un serveur, mesure la quantité de micro-bulles de gaz présente dans le système veineux du plongeur après sa plongée. Des recommandations personnelles tenant compte de sa physiologie lui sont ainsi adressées afin d'améliorer sa pratique et sa sécurité. BF Systèmes a reçu de nombreux prix : Grand Prix Demain l'économie en 2014, premier prix du concours Digital In Pulse 2016, organisé par l'entreprise chinoise Huawei.

loppement d'une expertise de rang international structurée autour d'un programme de recherche scientifique pluridisciplinaire, notre entreprise franchit un nouveau palier en ouvrant ses savoir-faire à la pratique de la plongée grand public. Cette évolution impliquait un changement de nom. » L'objectif étant, à travers cette technologie, de réinventer la pratique de la plongée sous-marine « en la faisant renaître sous une forme mieux comprise, mieux maîtrisée et plus accomplie ».

AMBRE MINGAZ

Incubateur Paca-Est : le coup de pouce aux entreprises liées à l'innovation et à la recherche

Avec un pied à Sophia Antipolis dans les Alpes-Maritimes et l'autre à Toulon dans le Var, l'Incubateur Paca-Est, créé en 2001, a déjà accompagné 195 projets qui ont permis la création de 155 entreprises, dont 130 actives encore aujourd'hui. Soit près de 900 emplois créés d'ici à la fin 2017 et environ 135 M€ de fonds levés au bénéfice de l'ensemble de ces entreprises.

Aide aux porteurs de projets

Le point commun de ces créations étant en lien avec la recherche ou tout autre projet innovant ayant eu besoin des compétences d'un laboratoire de recherches. Ce qui explique la présence des universités et des centres de recherches parmi les membres fondateurs de cette association, présidée



Patrick Valverde, président de l'Incubateur Paca-Est, et Laurent Masson, directeur de cette association et de son dispositif lancé par l'État au profit des entreprises innovantes. (Photo A.M.)

dans le Var par Patrick Valverde, directeur de Toulon Var Technologie. La mission de l'incubateur

étant « d'accompagner l'innovation technique, la valorisation de la recherche et le développement d'entreprises en

lien avec la recherche publique », explique Laurent Masson, directeur de ce dispositif lancé par l'État.

« Notre mission est d'aider le porteur de projet grâce à l'expertise de nos collaborateurs. Notre accompagnement neutre bénéficie des financements de la Région, de l'État et de l'agglomération. »

30 000 euros de prestations

Le volume de prestations mis à disposition de l'entreprise s'élevait à 30 000 €. Le porteur de projet bénéficie ainsi d'une aide juridique, d'une expertise scientifique des laboratoires de recherche, etc... « et rentre dès le début dans l'écosystème local », confie Patrick Valverde.

« Pour ces entreprises, il s'agit d'une avance remboursable sur des prestations externes : prise en charge des loyers,

prestation juridique, de la communication, aide à la vente... Le porteur de projet s'engage à rembourser sur un calendrier progressif étalé sur six ans après la sortie de l'incubateur », précise Laurent Masson.

Les dossiers déposés auprès du chargé d'affaires de l'incubateur Nicolas Laruelle, basé à TVT qui effectue un travail de qualification et d'aide au montage du dossier, avant d'être étudié par un comité de sélection externe d'une quinzaine de personnes liées à la valorisation de la recherche, l'entrepreneuriat et l'innovation et anciens entrepreneurs. « Il y a cinq à six comités par an », indique Laurent Masson.

Pépité Paca-Est pour les étudiants

Par ailleurs, le réseau Pépité Paca-Est apporte une

aide également aux entrepreneurs étudiants en collaboration avec TVT et l'université.

« Depuis cette année, nous disposons d'une subvention du département pour prendre ces jeunes en stage pour développer leur création », confie Patrick Valverde.

De quoi susciter des vocations même si « le but n'est pas de pousser tous les jeunes à la création d'entreprise, mais de leur permettre d'avoir au moins vécu cette expérience ».

Le statut d'entrepreneur étudiant étant un plus.

A.M.

Renseignements sur le site incubateurpacaest.org et auprès de Nicolas Laruelle : laruelle@incubateurpacaest.org et auprès de tvt.fr